

choses se gâtent au second niveau, avec une série de grandes *Baigneuses* inspirées de Cézanne, que Camoin a peintes au soir de sa vie, à plus de 80 ans.

VALENTIN GRIVET

Musée de Montmartre, 12, rue Cortot,
Paris XVIII^e, tél. : 01 49 25 89 41,
museedemontmartre.fr

Jusqu'au 11 septembre 2022.

Mark Rothko (1903-1970), *Untitled*, 1957,
Washington, National Gallery of Art.



© 1998 BY KATE ROTHKO PRIZEL & CHRISTOPHER ROTHKO - ADAGP, PARIS, 2022

On en parle

Troisième et dernier volet du triptyque consacré à la sculpture européenne, « Baroque » rassemble des œuvres des XVII^e et XVIII^e siècles, dont des marbres vénitiens, des sculptures sur bois des Flandres, ou encore des bronzes français, certains provenant de la collection Machault d'Arnouville. L'excellence est ici, comme toujours, au rendez-vous.

« Baroque : sculptures européennes (1600-1750) », galerie Sismann, 33, quai Voltaire, Paris VII^e, tél. : 01 42 97 47 71, www.galerie-sismann.com
Jusqu'au 30 avril 2022.



Giacomo De Maria (1760-1838), *Christ mort*, fin du XVIII^e siècle, terre crue polychrome, 68 x 31 x 28 cm. © CHRISTOPHE FOUIN

Régions

**GIVERNY/MUSÉE
DES IMPRESSIONNISMES**

Monet/Rothko

Jamais autant de tableaux de Mark Rothko, grande figure de l'abstraction américaine, n'avaient été présentés en France, depuis l'exposition qui lui a été consacrée, en 1999, au musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Après trois années de travail, de tractations et une pandémie, Cyrille Sciamma, directeur du musée des Impressionnistes, réussit l'exploit d'en exposer six, réalisés entre 1950 et 1960, et de prestigieuse provenance – Tate Gallery de Londres, Museum of Fine Arts de Houston ou encore National Gallery de Washington –, dans une confrontation sensible à sept œuvres tardives de Claude Monet.

Soutenue par une scénographie étudiée conférant aux trois salles une atmosphère feutrée, propice à la contemplation, l'exposition met en avant l'aptitude des deux artistes à plonger le spectateur dans les méandres abstraits et vertigineux de la couleur. De Monet, les toiles de format moyen rendent l'impression

d'atmosphères irisées, comme dans *Charing Cross Bridge, fumées dans le brouillard, impression* (1902), ou d'un plongeon dans d'insaisissables entrelacs chromatiques comme ceux du *Pont japonais* (1918-1924). Plus monumentales, celles de Rothko, aux iconiques aplats, hypnotisent l'œil. Repensant l'espace, elles procurent au spectateur une expérience hors du temps. Tel est le cas pour *Light Red over Black* ou *Untitled* (1957), aux incroyables tonalités bleu-vert invitant à l'introspection. « Dans mon travail, on trouve la conscience directe d'une humanité essentielle, soulignait Rothko au peintre Alfred Jansen. Monet avait cette qualité et c'est pourquoi je préfère Monet à Cézanne. » Doté d'œuvres qui se renforcent mutuellement, le parcours chromatique et thématique met en exergue l'affinité élective qui se dégage, au fil des cimaises, entre les deux maîtres. Un rapprochement inédit qui permet de saisir le pouvoir infini, structurant et vibrant de la couleur.

VIRGINIE CHUIMER-LAYEN

Musée des Impressionnistes Giverny, 99, rue Claude-Monet, Giverny (27), tél. : 02 32 51 94 65, www.mdig.fr

Jusqu'au 3 juillet 2022.